fut présent à cette funèbre cérémonie. Cet acte fait connaître, en outre, le changement de paroisse et la position modeste, peut-être difficile, de ce vieil officier, simple locataire de son logement, alors que la plupart des citoyens de la classe moyenne possédaient leur maison d'habitation (1). On peut y constater encore la persistance de la famille à taire le nom patronymique.

Elle s'en est tenu à ce premier degré de vanité; elle n'a point édifié un échafaudage d'usurpations effrontées; elle n'a ni falsifié, ni altéré, ni détruit des documents; on peut lui savoir gré de n'avoir pas imité les mauvais exemples de plusieurs personnages contemporains (2). Ces détails suffisent à établir la personnalité modeste de notre bon publiciste; ils ne seront pas tous relevés dans le Catalogue des Lyonnais dignes de mémoire, ébauché par deux des savants fondateurs de la Société littéraire (3), mais les continuateurs de cette œuvre vraiment civique les trouveront dégrossis et pourront choisir.

V. DE VALOUS.

(A continuer.)

⁽¹⁾ Les listes des propriétaires d'immeubles, dans l'enceinte de la ville, ne renfermaient pas les Malo de Quincarnon.

⁽²⁾ L'occasion viendra de raconter, entre autres, les exploits de l'un des intendants qui détruisit des pierres tombales, ratura des titres, plaça d'autorité dans l'église d'un couvent une inscription de fantaisie, et fit fabriquer par un adroit compère, avide publiciste dauphinois, des actes lui attribuant une origine fabuleuse.

⁽³⁾ Péricaud aîné et Breghot du Lut.